

Guillaume-Thomas Raynal II ou la liberté retrouvée

*Pour des raisons que la raison ignore (politiques surtout),
Raynal a passé deux siècles de silence.*

Le penseur révolutionnaire aveyronnais revient à Rodez du 23 au 26 mars.



Les organisateurs du congrès international de Rodez. Parmi eux, la Mission départementale de la culture, les Archives départementales, la municipalité, la Société d'étude Guillaume-Thomas Raynal. À l'occasion du colloque, le Centre de documentation pédagogique de l'Aveyron édite un ouvrage retraçant la vie et l'œuvre de Raynal.

Guillaume-Thomas Raynal n'est qu'une rue pour les Aveyronnais de Rodez. Il est un symbole pour le reste du monde. Le vieil adage selon lequel nul n'est prophète en son pays montre un fort enracinement en Rouergue. Ce Rouergue qui a vu naître le philosophe des lumières — un terme réducteur tant l'homme avait de cordes à l'art de sa pensée — à Lapanouse-de-Sévérac et où il était de coutume, pour qui désirait recevoir quelque éducation, de suivre ses études chez les jésuites. Celles de Raynal furent longues jusqu'à l'érudition et l'ordination en 1743. Mais si les jésuites ont chez lui laissé leur marque c'est un peu dans l'esprit, très peu dans la lettre. Guillaume-Thomas devint au

fil des 50 années suivantes un vaillant défenseur des libertés, un précurseur révolutionnaire, et sa plume fut trempée d'encre pour dénoncer l'esclavage, jamais de sang lorsqu'il dénonça avec la même fougue les excès d'après 1789 : « *J'ai parlé au roi de ses abus, souffrez que je parle au peuple de ses excès* ». Et cela n'a pas toujours plu.

Tel personnage, bardé de titres que l'on veut bien lui attribuer aujourd'hui après deux siècles de silence (encyclopédiste, penseur, journaliste, éditeur) valait bien que l'on s'attardât sur son œuvre.

Avec pour toile de fond « *L'histoire des deux Inde* », Gilles Bancarel et François-Paul Rassi ont rallié beaucoup

de monde à la bonne cause de leur passion.

La Société d'étude Guillaume-Thomas Raynal, la Mission départementale de la culture, la direction des Archives départementales, la Ville de Rodez, le Centre de documentation pédagogique ont décidé de faire rayonner les lumières de Raynal bien au-delà du Rouergue. C'est une année nationale de colloque, débats, conférences, qui ouvrira le 23 mars avec le congrès de Rodez.

« *Nourris de chauvinisme, nous avons voulu ramener en Rouergue ce personnage* » expliquent les organisateurs. Avec lui, ils amènent également la fine fleur des spécialistes et intervenants qui se déplaceront de Moscou, Paris, Montpellier,

Naples, Sarrebrück, Bruxelles, Cambridge... afin de donner une véritable tournure internationale à ce congrès et de montrer l'universalité de la pensée raynalienne.

Parallèlement, une exposition sera inaugurée au centre culturel de Rodez. Elle réunira une série de bustes et portraits de Raynal, ainsi qu'une présentation didactique de l'homme et de son œuvre. A découvrir, car après avoir été envoyé aux oubliettes par ceux qu'il a inspirés, Guillaume-Thomas revient aujourd'hui avec force secouer sous le nez des intolérances de ce siècle les mots qu'il a jetés aux faces couronnées du XVIII^e : Liberté, Egalité, Fraternité.